

**WOMEN'S ENTREPRENEURSHIP. AN ISSUE TO IMPROVE THE
EMPLOYABILITY OF ALGERIAN GRADUATES**

**L'ENTREPRENEURAIT FEMININ. UN ENJEU POUR AMELIORER
L'EMPLOYABILITE DES DIPLOMEES ALGERIENNES**

*** Besma BAHRI**

*Université de Bordj Bou Arreidj
Laboratoire LEZNRU
besma.bahri@univ-bba.dz*

Youcef BERKANE

*Université de Bordj Bou Arreidj
Laboratoire LEZNRU
berkaneyoucef@yahoo.fr*

Reçu le : 05/10/2019 **Accepté le :** 25/10/2019 **Publication en ligne le :** 01/06/2020

ABSTRACT: This research project aims to analyze women's entrepreneurship as a mechanism to improve the employability of women graduates of higher education in Algeria. Indeed, this category of the population is the most vulnerable to problems related to employability and has high unemployment rates. Despite the government's efforts to promote women's entrepreneurship, the results show that women graduate of higher education in Algeria is the category that uses the least entrepreneurship and low rates in the field of creation because of several problems and challenges that hinder the development of women's entrepreneurial activity in Algeria.

Keywords : Entrepreneurship, Women's Entrepreneurship, Higher Education, Employability, Algeria.

JEL Classification : E24, J21, L26.

RESUME : Ce travail de recherche vise à analyser l'entrepreneuriat féminin en tant que mécanisme permettant d'améliorer l'employabilité des femmes diplômées de l'enseignement supérieur en Algérie. En effet, cette catégorie de la population est la plus vulnérable aux problèmes liés à l'employabilité et enregistre des taux de chômage élevés. Malgré les efforts déployés par le gouvernement pour promouvoir l'entrepreneuriat féminin, les résultats montrent que les femmes diplômées de l'enseignement supérieur en Algérie est la catégorie qui recourt le moins à l'entrepreneuriat et présente des taux faibles dans le domaine de la création d'entreprises, en raison de plusieurs problèmes et défis qui entravent le développement de l'activité entrepreneuriale des femmes en Algérie.

Mots clés : Entrepreneuriat, Entrepreneuriat féminin, Enseignement supérieur, Employabilité, Algérie.

1. INTRODUCTION :

L'entrepreneuriat est considéré comme l'un des mécanismes nécessaires pour le développement économique pour sa participation à la revitalisation de l'environnement économique à travers la création des postes de travail, l'augmentation de la productivité et l'amélioration de la compétitivité, ainsi que la réduction de la pauvreté.

En Algérie, nous constatons que les taux de chômage chez les diplômés de l'enseignement supérieur et notamment chez les femmes sont élevés, malgré la volonté manifeste du gouvernement pour la promotion et l'encouragement de l'intégration de cette catégorie dans l'activité économique. Ceci est dû particulièrement à une demande de travail indépendant faible par rapport à la demande de travail rémunéré. De ce fait, l'entrepreneuriat est l'un des sujets qui jouit actuellement d'un intérêt certain et est considéré comme l'un des mécanismes les plus importants pour faire face au chômage des diplômés de l'enseignement supérieur, notamment les femmes. Plusieurs organismes ont été mis en place pour soutenir et encourager l'entrepreneuriat et améliorer l'employabilité de cette catégorie de la population.

Malgré l'amélioration enregistrée récemment dans les taux de participation des femmes dans l'activité économique, où la part des femmes employeurs et indépendants a évolué de 6,9% à 15,3% entre 2011 et 2013 (Conseil National Economique et Social et Programme des Nations Unies pour le développement, 2016, p. 194), mais l'entrepreneuriat chez les femmes diplômées continue à enregistrer des taux marginaux alors que cette catégorie devrait contribuer davantage au développement économique. Plusieurs facteurs empêchent le développement de l'entrepreneuriat chez les femmes diplômées de l'enseignement supérieur en Algérie, c'est ce que nous allons essayer de traiter dans cet article qui vise à répondre à la question suivante :

Quel est le rôle de l'entrepreneuriat dans l'amélioration de l'employabilité des femmes diplômées de l'enseignement supérieur en Algérie ?

Cette recherche vise à:

- Mettre en évidence la réalité de l'entrepreneuriat chez les femmes diplômées de l'enseignement supérieur en Algérie.
- Connaître les facteurs et les défis qui empêchent les femmes algériennes diplômées de l'enseignement supérieur à s'orienter vers la création des entreprises.
- Proposer des recommandations concrètes pouvant contribuer à améliorer le statut de l'entrepreneuriat féminin en particulier chez les femmes diplômées de l'enseignement supérieur.

Pour ce faire, nous allons suivre les aspects suivants:

- Le rôle économique de l'entrepreneuriat féminin.
- Le marché du travail en Algérie.
- Un état de lieux de l'entrepreneuriat chez les femmes diplômées.
- Les défis et obstacles auxquels l'entrepreneuriat féminin fait face.

2. Le rôle économique de l'entrepreneuriat féminin :

2-1- Définition de l'entrepreneuriat :

Si le concept de l'entrepreneur «qui est une personne qui imagine, développe et réalise ses visions» (Jacques, 1997, p. 151) est clair, il existe par contre plusieurs

définitions du concept de l'entrepreneuriat, car il n'y a pas de consensus sur une définition spécifique et complète. Nous essayerons de clarifier la notion de « l'entrepreneuriat » à travers quelques définitions.

La notion de l'entrepreneuriat renvoie généralement à une action, un processus ou une activité dans lesquels l'innovation joue un rôle significatif (OCDE, 2004, p. 9).

Il désigne le processus de création et de développement d'une activité économique indépendante par la combinaison de la prise de risque, la créativité, l'innovation et une gestion efficace. (Conseil National Economique et Social et Programme des Nations Unies pour le développement, 2016, p. 115).

Il existe deux visions à travers lesquelles nous pouvons expliquer le concept de l'entrepreneuriat :

La première vision de l'entrepreneuriat est plutôt anglo-saxonne et fait référence à deux courants de pensée : (Catherine, 2013, pp. 7-8)

- **L'émergence organisationnelle** : l'entrepreneuriat est un processus de création d'une nouvelle organisation en fonction de certaines conditions organisationnelles.

- **L'identification et l'exploitation d'opportunités** : Selon cette approche, le processus de création d'une nouvelle activité économique consiste à exploiter les opportunités offertes par l'environnement. Donc la création d'une nouvelle organisation basée sur l'exploitation des opportunités préexistent dans l'environnement.

Nous pouvons faire la distinction entre l'entrepreneuriat par opportunité et l'entrepreneuriat par nécessité. Ce dernier signifie que l'entrepreneur de la nouvelle organisation n'a pas trouvé une autre solution pour l'emploi. Par contre l'entrepreneuriat par opportunité est basé sur l'exploitation des opportunités économiques dans un environnement.

La seconde vision considère l'entrepreneuriat comme un mode de comportement complexe et multidimensionnel qui fait partie du processus de création de valeur dans un environnement donné et dans un espace temporel donné, où l'entrepreneuriat requiert l'esprit d'initiative, la volonté et le désir d'essayer de nouvelles choses, ou de les faire différemment. (Catherine, 2013, pp. 7-8)

L'entrepreneuriat est aussi un emploi par lequel l'individu acquiert l'autonomie, l'épanouissement de personnalité et l'émancipation, et lui assure un revenu aidant à répondre aux besoins personnels et familiaux. (Boufeldja, 2018, p. 4).

En ce qui concerne le concept de l'entrepreneuriat féminin, il n'existe pas de définition claire. Mais, nous pouvons le définir comme étant la gestion d'un projet par une femme. Ce projet a peut-être été créé par elle, sous le statut de travailleur autonome, mais peut également être une femme qui a développé une société en personne physique ou en personne morale et qui est un employeur (qui emploie un ou plusieurs travailleurs rémunérés). (Johan, 2003, p. 46)

2-2- Le rôle économique de l'entrepreneuriat féminin :

En dépit de l'intérêt croissant que suscite l'entrepreneuriat féminin dans le monde et du rôle important que les femmes peuvent jouer pour apporter une valeur ajoutée à l'économie, l'entrepreneuriat féminin n'a pas atteint un taux satisfaisant dans de nombreux pays du monde. L'Organisation Internationale du Travail (OIT) estime que: si 22 % du potentiel productif des hommes est sous utilisé dans le monde, ce chiffre atteint 50 % chez les femmes. (OIT, 2016, p. 1)

En termes de stratégies d'amélioration de l'emploi féminin, la plupart des pays de l'OCDE ont mis en place dans les années 80 des programmes qui visaient l'égalité des chances sur le marché du travail. Ceux qui introduisaient des mesures de conciliation de la vie professionnelle et familiale ont eu le plus de portée. La revalorisation des professions féminines, l'ouvrir de nouvelles perspectives de carrières, la mise à jour des classifications, la réorganisation du travail ainsi que l'instauration de l'équité salariale sont autant des stratégies qui pourraient améliorer les perspectives d'emploi des femmes et l'égalité professionnelle entre les sexes. (Programme Développement Economique Durable DEVED, 2012, p. 34)

Il est donc reconnu que l'entrepreneuriat féminin joue un rôle économique important par la création de la valeur pour leur société de nombreuses manières différentes : (Global Entrepreneurship Monitor, 2017, p. 34)

- Lorsqu'ils travaillent à leur compte, elles créent une source de revenus pour elles-mêmes et leurs familles.
- L'implication souvent d'autres participants du réseau de valeur qui bénéficient de leur travail. celles qui s'efforcent de grandir et d'employer d'autres, créent des emplois dans leurs communautés.
- Les femmes entrepreneures innovantes apportent de nouvelles solutions au marché, avec de nouvelles sources de valeur qui n'ont pas été offertes par des options concurrentes.
- En s'aventurant au-delà de leurs frontières nationales, les femmes entrepreneures en internationalisation contribuent à la compétitivité mondiale de leur économie.
- Enfin, les femmes entrepreneures jouent un rôle essentiel dans divers secteurs.

3. Le marché du travail en Algérie :

3- 1- Caractéristiques du marché de travail en Algérie :

Afin de donner un aperçu sur la situation du marché du travail en général et de la situation des femmes dans ce dernier, nous évoquerons les caractéristiques du marché du travail à travers les différents indicateurs clés expliquant le taux d'activité, le taux d'emploi et le taux de chômage.

Tout d'abord, nous pouvons résumer les mutations les plus importantes du marché du travail en Algérie comme suit:

- la recomposition du champ des activités à la suite de l'adoption des programmes d'ajustement, avec comme conséquence la restructuration du système public productif par l'adoption de trois types de mesures : la dissolution des entreprises publiques non rentables, la privatisation des entreprises économiquement viables et la réorganisation de certaines entreprises publiques;
- le désengagement progressif de l'État de la sphère économique a eu pour conséquence directe la réduction progressive des emplois permanents. Les diplômés ont, de moins en moins, de chance de trouver des opportunités d'emplois structurés et la loi de 1990 qui abroge le "Statut général du travailleur", institue le contrat à durée déterminée et ne garantit plus le travail;
- l'émergence de l'emploi indépendant à la suite de la création d'entreprises avec un appui conséquent de l'Etat;

- les exigences de qualification de la main-d'œuvre dictées par les perspectives de compétition et de concurrence sur les marchés national et international et l'émergence de nouvelles activités;

- les besoins de perfectionnement, et de recyclage relativement importants des personnels des administrations, des entreprises et des travailleurs licenciés ou redéployés. (Youcef, 2006, pp. 73-74)

Les mutations subies par marché du travail algérien ont eu des effets tangibles sur certains déséquilibres qui sont perceptibles à travers les indicateurs suivants:

- **Participation limitée des femmes au marché du travail:** En Septembre 2016, la population Active a atteint 12 117 000 personnes au niveau national tandis que le taux d'activité économique a atteint pour sa part 41,8% mais la population active féminine peine à dépasser les deux millions d'emplois (2392000) et constitue 19,7% de l'ensemble de la population active. (ONS, 2016, p. 1)

- **La population occupée :** En Septembre 2016, elle est estimée à 10 845 000 personnes, enregistrant un solde négatif de 50 000 personnes par rapport à avril 2016. Le volume de la population occupée féminine a connu une baisse relativement plus prononcée par rapport à la même période en retombant au-dessous de la barre des 2 millions (1 912 000) soit 17,6% de la population occupée totale. (ONS, 2016, p. 1)

- **la faiblesse du système productif :** L'économie algérienne reste largement dépendante du secteur des hydrocarbures et la répartition de la main-d'œuvre entre les différents secteurs est inégale. Les taux d'emploi dans les secteurs de production étant faibles et un secteur des services marchands et non marchands absorbant 61% de la main d'œuvre totale, suivi par le BTP (17,5%), l'industrie (13,5%) et enfin l'agriculture (8%) (ONS, 2016). Par ailleurs, le chômage est un phénomène urbain affectant surtout les femmes et les jeunes.

- **Concentration de l'emploi féminin dans le secteur public:** D'importantes disparités sont observées selon le genre où l'emploi féminin représente 62,1% de l'emploi total dans le secteur public. (ONS, 2016, p. 2)

- **Augmentation continue de l'emploi précaire.**

- **augmentation de l'emploi informel :** La prédominance du secteur privé s'est accompagnée d'une dynamique croissante du secteur informel avec un taux d'emploi informel nettement supérieur au taux d'emploi formel. Selon les calculs de la Fondation européenne pour la formation de 2011, le taux d'emploi informel atteint 73,3 % dans le secteur privé non agricole. Cette proportion a augmenté de cinq points entre 2001 et 2011; (Fondation européenne pour la formation, 2014, p. 10)

- **Inadéquation des compétences :** Un taux élevé de chômage parmi les diplômés de l'enseignement supérieur caractérise également le marché de l'emploi algérien. Cette situation est quelque peu paradoxale compte tenu du faible niveau d'encadrement de l'économie. Les travailleurs ayant fréquenté l'enseignement supérieur ne représentent que 12 % de la main-d'œuvre salariée. L'inadéquation des compétences est dès lors un important défi;

- **Flux migratoire :** Un nouveau modèle d'émigration s'observe aujourd'hui en Algérie où les femmes quittent le pays pour aller travailler à l'étranger. Quant à la dynamique des

retours, elle accuse un ralentissement en 2012. (Fondation européenne pour la formation, 2014, p. 10)

- Le salariat continu à constituer la forme d'emploi dominante : Selon les statistiques de l'Office national de l'emploi en septembre 2016, il concerne en moyenne sept occupés sur dix (69,7%) avec une part prédominante des femmes, puisqu'elle atteint 77,5% contre 68,0% chez les hommes. Nous assistons également à une quasi-stagnation du volume de l'auto emploi (les employeurs et les indépendants), un recul du volume des salariés permanents, et une progression significative des salariés non permanents". (ONS, 2016, p. 1)

Les observateurs avertis s'accordent à dire que même si l'envie d'entreprendre est bien ancrée dans la société algérienne, plus particulièrement chez les jeunes, les résultats restent encore loin des niveaux requis pour une économie prospère. En effet, L'Algérie est le plus grand pays d'Afrique en superficie et l'un des plus peuplés avec plus de 40 millions d'habitants avec un taux d'activité de 44% et un taux de chômage de 10,5% en 2016 (selon l'ONS). Le tissu économique algérien est constitué essentiellement de TPE/PME. Sur 935.000 PME, 907.600 sont des micro-entreprises ou TPE employant moins de 10 salariés soit de plus de 97% mais avec une densité de seulement 23 PME pour 1000 habitants. (Organisation MOUKAWILL, 2017, p. 3)

3- 2- Evolution du taux de chômage des diplômés universitaires en Algérie :

Outre les indicateurs généraux qui caractérisent le marché du travail en Algérie, nous analyserons les indicateurs globaux du chômage ainsi que ceux du chômage des diplômés de l'enseignement supérieur.

Table N° 1: évolution du taux de chômage en Algérie entre 2004 et 2016 (En %)

	2004	2008	2012	2013	2014	2015	2016*
Taux de chômage global	17,7	11,3	11,0	9,8	10,6	11,2	10,5
Taux de chômage des jeunes (16-24 ans)	2,4	23,8	27,5	24,8	25,2	29,9	26,7
Taux de chômage adultes (25 ans et +)	2,8	7,9	7,6	6,8	7,7	8,0	7,9

Source : Conseil National Economique et Social et Programme des Nations Unies pour le développement, 2016, p. 104

* ONS, 2016, p. 3

L'analyse des taux de chômage globaux à travers le tableau ci-dessus nous permet d'observer la taille de la population en chômage, en particulier chez les jeunes. L'Algérie a connu ces dernières années des taux de chômeurs élevés allant de 9 à 11%, avec un taux total de 10,5% pour 2016. Le chômage était de 26,7% pour les adultes âgés de 16 à 24 ans et de 7,9% pour les adultes âgés de 25 ans et plus.

Table N° 2: évolution du taux de chômage selon le sexe, le niveau d'instruction et le diplôme obtenu de 2012 à 2015 (En %)

	2012			2013			2014			2015		
	M	F	T	M	F	T	M	F	T	M	F	T
Niveau d'instruction												
S. instruction	2,7	4,4	3,0	2,2	5,5	2,7	2,6	3,7	2,7	3,9	1,4	3,6
Primaire	7,9	12,5	8,3	6,4	9,7	6,7	6,9	8,2	7,0	7,9	5,5	7,7
Moyen	12,7	18,7	13,3	10,4	17,3	11,1	11,6	16,1	12,0	12,9	17,8	13,4
Secondaire	7,9	16,0	9,7	7,9	16,0	9,7	8,3	15,0	9,7	8,8	14,8	10,1
Supérieure	9,8	20,5	14,6	9,4	19,2	14,0	9,9	21,8	15,4	8,5	20,5	14,1
Diplôme obtenu												
S. Diplôme	8,7	13,1	9,2	7,5	12,5	8,1	8,4	10,6	8,6	9,6	11,7	9,8
Diplôme de la FP	13,1	18,3	14,4	10,7	17,9	12,3	11,4	17,4	12,7	12,3	16,9	13,4
Diplôme de l'E.S	10,4	20,5	15,2	9,7	19,1	14,3	10,9	22,1	16,4	8,2	20,2	14,1
Total	9,6	17,1	11,0	8,3	16,3	9,8	9,2	17,1	10,6	9,9	16,6	11,2

Source : CNES, PNUD, 2016, P.187

Il semble que la probabilité de chômage augmente avec l'augmentation du nombre d'années d'études et que les diplômés de la formation professionnelle ont plus de chances d'être employés. Cela conforte les critiques adressées à l'enseignement supérieur à propos de la diplômation d'un grand nombre des diplômés dont les niveaux de formation ne correspondent pas aux besoins du marché du travail. Le taux de chômage total chez les diplômés de l'enseignement supérieur a été 14,1% en 2015 tandis que celui des diplômés de la formation professionnelle atteint 13,4%. D'autre part, le taux de chômage des diplômés de l'université atteignait 8,2% chez les hommes contre 20,2% chez les femmes et cela confirme la participation limitée des femmes au marché du travail. Cette situation est due à plusieurs raisons que nous allons essayer de traiter en détail dans la prochaine partie de cet article. Le paradoxe est qu'il y ait chaque année un nombre considérable des diplômés de l'enseignement supérieur, dont la plupart sont au chômage, alors que l'économie et les institutions économiques ont besoin des personnes qualifiées de haut niveau.

En fait, il y a un manque d'harmonie entre deux secteurs qui constituent le pilier de l'économie nationale, à savoir l'enseignement supérieur et le marché du travail, ce qui a créé un grand écart entre la demande et l'offre d'emploi. Le problème de l'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur en Algérie peut être imputé à l'inadéquation entre les niveaux de formation universitaire et les exigences et les besoins du marché du travail mais

aussi à l'incapacité de l'économie nationale à absorber toute l'offre d'emploi du fait de l'absence d'une économie forte et diversifiée.

Malgré la mise en place d'un ensemble des dispositifs de soutien à la création de petites et moyennes entreprises (PME) afin d'inciter les jeunes titulaires d'un diplôme universitaire à s'orienter vers la création d'entreprises et d'éviter les problèmes liés à l'emploi salarié, la question qui se pose dans ce contexte est de savoir quels sont les défis de l'entrepreneuriat en Algérie en général et ceux de l'entrepreneuriat féminin, en particulier. Il convient de noter que l'accent a été mis sur l'entrepreneuriat féminin compte tenu du taux de chômage élevé qui y est enregistré.

4. L'entrepreneuriat chez les femmes diplômées : état des lieux de l'Algérie :

L'activité entrepreneuriale en Algérie est plus masculine que féminine malgré les efforts déployés et l'avancée très remarquable de la participation des femmes ces dernières années dans divers domaines. Des obstacles continuent d'entraver l'entrée de la femme diplômée de l'enseignement supérieur dans le monde de l'entrepreneuriat et de s'imposer dans l'activité économique.

4- 1- Situation de l'entrepreneuriat féminin en général :

En ce qui concerne les statistiques relatives à l'entrepreneuriat féminin en Algérie, en particulier parmi les diplômées universitaires sont assez rares, alors que l'ONS se limite à donner des données correspondants aux «employeurs et indépendants» sans plus de détail.

En examinant les données des trente dernières années, on constate un certain progrès dans l'emploi féminin en Algérie. Ainsi, à la fin des années soixante-dix, la population active féminine ne représentait que 5,2% de la population active totale. En quarante ans, l'emploi féminin a été multiplié par quatre pour arriver à 20,40 % en 2016. Bien que cette tendance a été positive, le taux de chômage féminin quant à lui stagne, depuis presque dix ans, autour de 16,5-17,5% et arrive aujourd'hui à 20%. Par contre, le taux de chômage masculin, a subi depuis les mêmes dix années une décroissance passant de 15% en 2005 à 8,2% en 2016. (OIT, 2017, p. 10)

Selon une étude de l'Organisation Internationale du Travail sur l'entrepreneuriat féminin en Algérie réalisée en 2017, plus de la moitié des femmes qui sont au chômage déclarent avoir travaillé préalablement dans une administration (53,5%) ou dans le secteur des services (34,9%). Dans la plupart des cas il s'agit d'un chômage de longue durée (une durée supérieure à 24 mois dans 37,9% des cas).

Malgré l'augmentation du nombre d'entrepreneures depuis dix ans, les statistiques montrent une chute importante du taux d'entrepreneuriat féminin durant la période (2010-2016). Ainsi, le taux d'entrepreneuriat masculin a plus ou moins progressé tandis que celui des femmes, après avoir subi une légère progression, se trouve sur une tendance décroissante passant de 13% en 2000 pour se situer à 10,1% en 2016. En d'autres termes, si en 2006 un entrepreneur sur cinq était une femme, aujourd'hui, elle n'est qu'un parmi huit. Il semblerait donc que les femmes aient des contraintes supplémentaires dans l'entrepreneuriat qui les pousseraient vers l'emploi salarié. (OIT, 2017, p. 10)

Table N° 3: Répartition des entrepreneurs/indépendants par statut et sexe 2017

	Homme	%	Femme	%	Total	%

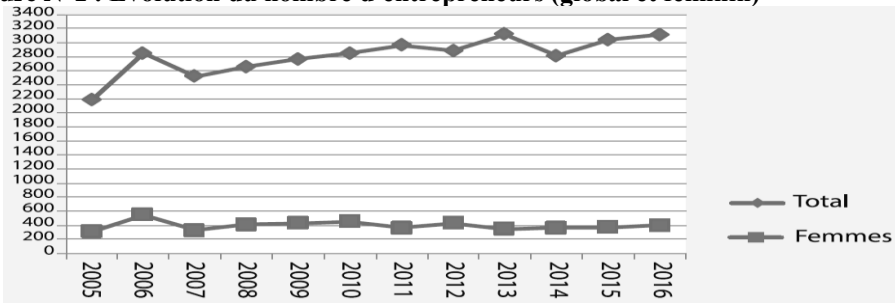
Personne physique	1 609 114	47,9	134 239	4,0	1 743 353	51,9
Personne morale	167 515	5,0	10 646	0,3	178 161	5,3
Artisans	238 978	7,1	138 349	4,1	377.727	11,2
agriculteurs	1.005.021	29,9	55.677	1,7	1.060.698	31,6
Total	3 020 628	89,9	338 911	10,1	3 359 939	100,0

Source : OIT, évaluation nationale du développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie : situation et recommandation, 2017, P. 11.

Le tableau ci-dessus montre que 4% des femmes sont des personnes physiques, tandis que seulement 0,3% des femmes qui gèrent des institutions du statut juridique personnes morales. Comme on peut le constater en réalité, les femmes ont surtout tendance à pratiquer des activités libérales et travail a domicile, où le taux total des femmes entrepreneurs/ indépendantes a atteint 10,1% par rapport à 89,9% hommes entrepreneurs/ indépendante.

Ainsi, selon l'ONS, fin 2016, l'Algérie recense 3 133 000 employeurs ou indépendants dont 394 000. (ONS, 2016, p. 4)

Figure N°1 : Évolution du nombre d'entrepreneurs (global et féminin)



Source : OIT, évaluation nationale du développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie : situation et recommandation, 2017, p. 32.

La figure ci-dessus fait ressortir que le nombre de femmes entrepreneurs en Algérie est faible, malgré le développement du nombre total des entrepreneurs. En dépit du nombre croissant des femmes entrant sur le marché du travail au cours des dernières années, ainsi que du taux de chômage élevé chez les femmes, le nombre des femmes entrepreneurs n'a pas augmenté en Algérie; Cela indique l'existence de plusieurs défis qui entravent le progrès de l'entrepreneuriat féminin en Algérie.

Table N° 4: Part (%) des employeurs et indépendants par sexe et taux de féminité

	Employeurs			Indépendants		
	2011	2012	2013	2011	2012	2013
Masculin	93,1	91,9	92,0	87,0	84,1	84,7
Féminin	6,9	8,1	8,0	13,0	15,9	15,3
Rapport Hommes/ Femmes	13,3	11,2	11,5	6,7	5,3	5,5

Source : CNES, PNUD, 2016, P. 194.

Le taux de participation des femmes reste faible avec un rapport femmes /hommes de 11,5% en 2013, alors que le pourcentage d'hommes employeurs était de 92,0% contre 8% chez les femmes. en 2013, le pourcentage d'hommes indépendants était de 84,7% contre 15,3% chez les femmes ce qui confirme la contribution limitée des femmes entrepreneurs algériennes à l'activité économique.

Table N° 5: Evolution du Taux d'activité Entrepreneuriale « TEA » par niveau d'instruction

Niveau d'instruction	2009	2011	2012	Evolution 2009/2012
Primaire	22,4	19,0	14,8	-3,9
Moyen	26,1	22,8	24,7	-5,3
Secondaire	34,7	36,2	38,7	11,5
Supérieur	16,5	22,0	21,9	32,7
Taux global	100	100	100	-

Source : CNES, PNUD, 2016, P.195.

Le tableau ci-dessus présente un paradoxe économique auquel sont confrontés l'économie algérienne et les diplômés de l'enseignement supérieur, où les taux d'activité entrepreneuriale sont plus élevés chez les personnes ayant un niveau secondaire et moyen que chez ceux du supérieur, cela pose le problème de la faisabilité de la formation universitaire au service de l'économie et du développement économique. Compte tenu des faibles taux d'entrepreneuriat, bien que les diplômés de l'enseignement supérieur devrait constituer la partie la plus fiable pour la promotion de l'investissement intérieur et servir l'économie nationale.

Table N° 6: Evolution du Taux d'Activité Entrepreneuriale (TEA) selon le genre

Enquêtes GEM	Taux d'activité entrepreneuriale homme	Taux d'activité entrepreneuriale Femme	Taux Homme / Taux Femmes
2009	19,7	13,4	1,4
2011	12,3	5,7	2,1
2012	11,5	4,9	2,3

Source : CNES, PNUD, 2016, P. 195.

C'est également le cas pour l'entrepreneuriat féminin, qui est très faible, selon le tableau ci-dessus, où le pourcentage de "TEA" chez les femmes a atteint 4,9% en 2012, contre 11,5% chez les hommes.

Malgré les efforts du gouvernement algérien pour soutenir les investissements privés locaux, et encourager l'entrepreneuriat, en particulier parmi les diplômés universitaires, et allouer plusieurs dispositifs, telles que ANSEJ, CNAC, et ANGEM, cependant les statistiques précédentes ne révèlent qu'un taux de chômage élevé chez les diplômés universitaires, en particulier chez les femmes, et le faible taux d'entrepreneuriat dans le même segment, peuvent être attribués à plusieurs raisons liées aux politiques économiques, à l'enseignement supérieur et au marché du travail: les déséquilibres de l'économie nationale dus à la dépendance excessive du secteur des hydrocarbures l'ont rendu fragile et vulnérable aux crises, ce qui en fait principalement une faiblesse du système de production nationale et un manque de stratégies claires pour l'améliorer;

Par ailleurs, l'enseignement supérieur en Algérie souffre d'une dégradation de la qualité de sa formation, qui a affecté l'employabilité de ses diplômés, le manque de cohérence entre la formation des diplômés de l'enseignement supérieur et les exigences du marché du travail et de l'environnement économique ont affecté l'investissement de cette partie de société dans la revitalisation de l'économie nationale.

Quant au marché du travail, il souffre également de déséquilibres structurels résultant principalement des déséquilibres macroéconomiques, ainsi que du rôle limité des institutions et des dispositifs soutenant l'emploi des jeunes et les investissements privés.

À cette fin, nous analyserons la contribution des dispositifs de soutien de l'emploi (ANSEJ, CNAC, ANGEM) à la promotion de l'entrepreneuriat, en particulier chez les femmes diplômées de l'enseignement supérieur.

4- 2- L'entrepreneuriat féminin chez les diplômées par les dispositifs d'aide à l'auto-emploi :

Les différents dispositifs d'aide mobilisée par le gouvernement algérien pour accompagner et aider les jeunes, en particulier les femmes, sont contribués à améliorer la proportion de femmes entrepreneurs. Cela peut se faire par le soutien financier, moral et accompagnement que ces organismes peuvent offrir à ceux qui souhaitent mettre en place des projets indépendants.

Les points suivants traiteront les réalisations des agences « ANSEJ, CNAC et ANGEM » dans le domaine de l'amélioration de l'entrepreneuriat féminin.

Table N° 6 : Projets ANSEJ et CNAC financés par sexe et par secteurs d'activité 2016

Secteur d'activité	ANSEJ			CNAC		
	Projets financés	Dont portés par des femmes	% projet féminins	Projets financés	Dont portés par des femmes	% projets féminins
Agriculture	53 486	2 432	4,5	16 548	1 905	11,5
Artisanat	42 513	7 255	17,1	11 130	2 459	22,1
Construction	32 405	716	2,2	8 225	1 95	2,4
Industrie	32 996	3 540	10,7	11 147	2 273	20,4
professions libérales	9 198	4 063	44,2	778	336	43,2
Services	104 947	17 058	16,3	29 526	5 035	17,1
transports	88 900	1 579	1,8	58 019	847	1,5
Total	364 445	36 643	10,1	135 373	13 050	9,6

Source : OIT, évaluation nationale du développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie : situation et recommandation, 2017, P 35.

Le tableau ci-dessus indique le nombre des projets financés par les agences ANSEJ et CNAC, et le pourcentage des femmes bénéficiant de ce financement par secteur d'activité, ce qui montre que le pourcentage des femmes bénéficiant des projets financés est encore limité et concentré dans des secteurs spécifiques. Le pourcentage total de projets financés par l'ANSEJ s'élevait à 10,1% en 2016 et à 9,6% au CNAC, alors que le tableau montre que les secteurs les plus attractifs des femmes chefs d'entreprise en Algérie sont les secteurs des professions libérales, de l'artisanat et des services où les pourcentages des projets des femmes financés par l'ANSEJ était de 44,2%, 17,1% et 16,3%, respectivement. Et les pourcentages des projets des femmes financés par le CNAC étaient de 43,3%, 22,1% et 17,1% dans les secteurs mentionnés ci-dessus. L'orientation des femmes à des projets spécifiques s'explique principalement par les facteurs socioculturels de la société; Parce que certaines professions n'attirent pas l'attention des femmes conformément à l'environnement social, il s'agit également de la nature des femmes, qui ont tendance à être plus enclines aux activités libérales.

Table N° 7: projet financés par ANSEJ par niveau d'instruction

Niveau d'instruction	Formation professionnelle	%	Universitaire	%	Total projets financés	Projets financés femmes	Taux de féminité %
Jusqu'au 31/12/2010	33 561	24	14 747	10	140 503	18 375	13
2011	6 920	16	2 906	7	42 832	2 951	7
2012	10 469	16	3 371	5	65 812	4 477	7
2013	10 675	25	2 964	7	43 039	3 526	8
2014	13 737	34	3 539	9	40 856	3 665	9
2015	11 979	51	3 024	13	23 676	2 645	11
2016	7 451	66	2 001	18	11 262	1 550	14
Jusqu'au 31/12/2016	94 792	26	32 552	9	367 980	37 189	10

Source : <http://www.ansej.org.dz/index.php/fr/nos-statistiques> consulté le 17-02-2019.

Le taux de féminité des projets financés par l'ANSEJ est de 10% Depuis la création au 31/12/2016; est un taux faible pendant une période d'activité de 1996 à 2016, alors que le pourcentage de projets financés destinés aux diplômés universitaires est très faible (18% en 2016) par rapport aux diplômés de la formation professionnelle (66% en 2016).

Table N° 8: Projets ANGEM financés en 2018 par niveau d'instruction et par sexe

	Nombre de prêts octroyés	%
Sans niveau	13968	15,87
Alphabétisé	13445	1,53
Primaire	131690	15,01
Moyen	436975	49,80
Secondaire	120575	13,74
Universitaire	35573	4,05
Femmes	555842	63,34
Hommes	321684	36,66

Source : <https://www.angem.dz/ar/article/prets-octroyes> consulté le : 17-02-2019 11 :55

Nous constatons que l'Agence Nationale pour la gestion du micro crédit est le dispositif le plus utilisé par les femmes, comparée à l'Agence Nationale de Soutien à l'Emploi des Jeunes et à la Caisse Nationale d'Assurance Chômage, où le pourcentage des projets féminines financés en 2018 était de 63,34%, en particulier du fait que l'agence dépend fortement des crédits octroyés pour l'achat de matières premières. Comme elle est principalement destinée à promouvoir le travail à domicile.

Il faut souligner aussi que 50% des femmes bénéficiaires des financements ANGEM ont le niveau de l'école moyenne (entre 6 et 9 ans d'études) le nombre de femmes diplômées universitaires qui s'orientent vers l'ANGEM est de seulement 4,08%. (OIT, 2017, p. 37)

5. Les défis et obstacles de l'entrepreneuriat féminin en Algérie :

En dépit des efforts déployés par l'Algérie pour améliorer et soutenir la création d'entreprises par des femmes et l'amélioration relative de certains aspects, l'entrepreneuriat chez les diplômées de l'enseignement supérieur en Algérie se heurte à plusieurs obstacles et difficultés.

Nous pouvons résumer les défis auxquels l'entrepreneuriat féminin en Algérie est confronté comme suit:

- **L'absence de soutien et d'accompagnement suffisants aux projets :** Les femmes entrepreneures ont relevé l'absence d'un accompagnement et de suivi une fois l'entreprise est née. Il s'agit de services liés au conseil spécialisé (marketing, juridique, financier, fiscal, etc.), des actions de formation (de courte durée), du coaching, ou l'appui par des paires. Cet accompagnement reste très faible même lorsqu'il est offert. Les femmes proposent de renforcer les relations entre les associations d'entrepreneurs et les dispositifs publics et/ou des consultants afin de fournir de services de qualité

- **Accès au marché et à l'information :** Les femmes entrepreneures ont soulevé l'insuffisance de l'accompagnement dans l'accès au marché et les difficultés liés à la recherche d'information. Il est facile de créer son entreprise mais l'analyse et l'accès aux marchés reste très difficile pour les femmes entrepreneures algériennes. L'absence des données, la méconnaissance du système administratif ou la difficulté d'obtenir des informations fiables supposent des contraintes majeures pour l'accès et le développement des entreprises des femmes. Certaines entrepreneures ont relevé l'existence de pratiques discriminatoires à l'égard des femmes, le sentiment d'être écarté des soumissions de marchés par des pratiques déloyales, faites par les entrepreneurs de sexe masculin.

- **L'accès au foncier :** A l'instar de tous les entrepreneurs en Algérie, les femmes entrepreneures ont souligné les difficultés d'accès au foncier dans les zones d'activité. Certaines entrepreneures reprochent à l'administration de ne pas accorder un intérêt particulier à leurs projets sous prétexte qu'ils sont de petite taille. Cette exclusion fragilise leurs activités et réduit les opportunités de croissance.

- **L'accès au financement :** Nombreuses sont les entrepreneures ayant déclaré avoir lancé leurs entreprises à partir d'un capital initial personnel, souvent très réduit (économies personnelles). Les dispositifs publics créés pour répondre aux problèmes du chômage (ANSEJ, CNAC) n'ont bénéficié qu'à 10% des femmes. Certaines d'entre-elles déclarent que ces dispositifs ne sont pas adaptés au profil de la femme entrepreneure algérienne, qui souvent se lance dans l'entrepreneuriat après avoir acquis une certaine expérience professionnelle et avec pour objectif de mieux concilier leur vie personnelle (charges familiales et éducation des enfants) avec leurs aspirations professionnelles. La durée de chômage liée aux délais et retards dans le traitement des dossiers semble être aussi une mesure décourageante. Elles estiment aussi que les banques ne sont pas attentives aux contraintes des promotrices et ne les soutiennent pas en développant des outils financiers adaptés à leurs besoins et réalités.

- **L'environnement culturel et le rôle de la femme dans la société:** Les contraintes par rapport à la conciliation entre la vie professionnelle et les responsabilités familiales ainsi que la pression de la société traditionnelle freinent le développement de l'activité féminine. Les stéréotypes sociétaux et traditionnels exercent une pression sur les femmes malgré les progrès enregistrés dans le système juridique et institutionnel algérien. Aujourd'hui, tous les chercheurs qui ont traité de la question du développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie sont unanimes pour indiquer que les facteurs dus à l'environnement socioculturel jouent un rôle primordial dans le blocage de l'émergence de la femme dans la sphère publique. (OIT, 2017, p. 12)

6. CONCLUSION :

Le soutien de l'entrepreneuriat féminin en Algérie est une étape positive pouvant contribuer à la réalisation de plusieurs intérêts et avantages économiques et sociaux, dont le plus important est la réduction du taux de chômage qui est l'une des priorités de la politique économique en Algérie, en particulier pour les femmes diplômées de l'enseignement supérieur. Cependant, malgré les efforts déployés par le gouvernement en vue d'encourager la création des petites et moyennes entreprises, qui s'est accompagné d'une augmentation du nombre de femmes chefs d'entreprises ces dernières années, ceci n'a pas atteint le niveau souhaité, et reste dû à un certain nombre de défis qui nécessitent encore des mécanismes afin de maximiser la participation économique des femmes diplômées de l'enseignement supérieur et l'investissement dans cette catégorie pour la revitalisation de l'économie nationale.

LES RESULTATS :

- 1.L'université est le socle pour le développement de l'entrepreneuriat, car elle est parmi les établissements producteurs de capital intellectuel si l'environnement nécessaire est alloué pour contenir et soutenir les propriétaires des idées et des projets.
- 2.Malgré leurs niveaux de formation élevés, les femmes universitaires diplômées est la catégorie la plus exposée au chômage et qui recourt le moins à l'entrepreneuriat.
- 3.Les avantages accordés aux femmes diplômées de l'enseignement supérieur sont très limités en termes de financement par les agences de soutien. En 2016, l'ANGEM a enregistré un taux de 4,08% au profit des femmes diplômées de l'enseignement supérieur.
- 4.L'entrepreneuriat féminin en Algérie fait face à plusieurs obstacles dont nous citerons : l'accès au financement, le manque d'accompagnement et de soutien ainsi que des contraintes socioculturelles.
- 5.Les femmes entrepreneures, y compris les diplômées, rencontrent encore des difficultés et craignent d'entrer dans le monde de l'entrepreneuriat et de gérer un projet privé. Elles ont besoin d'un accompagnement spécifique.
- 6.La préférence pour des emplois salariés dans certaines institutions publiques (santé et éducation) ainsi que les professions libérales (médecine, dentisterie, comptabilité, etc....). Le taux élevé d'entreprises sous le statut juridique "personne physique" et des entreprises de forme "indépendant" en est la preuve.
- 7.Les facteurs socioculturels et la culture traditionnelle de la société ont aussi influencé le développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie

RECOMMANDATIONS :

- 1.Créer un dispositif spécifique pour les femmes entrepreneures, en particulier les diplômées de l'enseignement supérieur afin d'encourager l'accès de cette catégorie à l'activité entrepreneuriale.
- 2.Améliorer les conditions d'accès au financement ainsi que la diversification des formules de financement et les adapter selon le secteur d'activité objet d'investissement, le volume de l'établissement et au type d'activité.
- 3.Renforcer et activer les capacités des dispositifs de soutien, ainsi que le rôle des maisons de l'entrepreneuriat dans l'accompagnement et la formation des femmes universitaires à travers les différentes étapes du développement de l'entreprise et avec des programmes adaptés au domaine d'activité de l'entreprise et aux besoins du porteur de projet (exemple: Programme GET AHEAD sur l'entrepreneuriat féminin).

4. Orienter les femmes entrepreneures vers les activités économiques qui répondent aux besoins réels de la communauté, ainsi que leurs sensibilisations à travailler en conformité avec les normes internationales afin d'éviter tout manquement.
5. Fournir des informations adéquates, précises et exactes sur l'environnement économique et social et le marché du travail.
6. le développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie doit être précédé par l'amélioration des programmes de formation au niveau des établissements d'enseignement supérieur et soutenu par des programmes visant à inculquer l'esprit d'entreprendre.

BIBLIOGRAPHIE

1. **BERKANE Y.**, «*Les diplômés de la formation professionnelle: Devenir professionnel et modalités d'accès à l'emploi*», Revue des Sciences Humaines, Université- Mohamed Khider Biskra, N° :09, Algérie, 2006.
2. **Centre de Recherche PME et d'Entrepreneuriat.**, *L'entrepreneuriat féminin en Wallonie*, Etude coordonnée par Johan LAMBRECHT et Fabrice PIRNAY, Université de Liège et le Centre d'Études pour l'Entrepreneuriat, EHSAL - K.U. Brussel, Belgique, 2003.
3. **Conseil National Economique et Social & Programme des Nations Unies pour le développement.**, *Quelle place pour les jeunes dans la perspective du développement humain durable en Algérie?*, Rapport national sur le développement humain 2013-2015, Algérie, 2016.
4. **FAYOLLE A, DEGEORGE J.**, *Dynamique entrepreneuriale : le comportement de l'entrepreneur*, 1^{ère} édition, Edition de Boeck, Bruxelles, 2012.
5. **FILION L.**, «*Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances*», Revue internationale PME, vol.10, n° 2, 1997.
6. **Fondation Européenne pour la formation.**, *Les politiques de l'emploi et les programmes actifs de marché de travail en Algérie*, Union Européenne, ETF, Torenno, Espagne, 2014.
7. **GHIAT B.**, *Les femmes entrepreneures en Algérie: Contraintes culturelles et désir d'émancipation*, 7^{èmes} Journées Georges DOROT – Entrepreneuriat et Société, Montréal, Canada, 2018.
8. **Global Entrepreneurship Monitor.**, *Women's entrepreneurship 2016-2017 report*, Global Entrepreneurship Research Association, Martha Lanning edition, Boston, 2017
9. **LEGER-JARNIOU C.**, *Le grand livre de l'entrepreneuriat*, Edition Dunod, Paris, France, 2013.
10. **Ministère de l'industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement.**, *Employabilité et entrepreneuriat pour les jeunes et les femmes dans l'économie verte en Algérie*, Programme Développement Economique Durable (DEVED), Alger, Algérie, 2012.
11. **OCDE.**, *Encourager l'entrepreneuriat en tant que moteur de la croissance dans les économies mondialisées*, 2^{ème} conférence de l'OCDE des ministres en charge des petites et moyenne entreprises (PME), Istanbul, Turquie, 2004.
12. **OIT.**, *Evaluation nationale du développement de l'entrepreneuriat féminin en Algérie : situation et recommandation*, édition 1, bureau international du travail, Genève, Suisse, 2017.

13. OIT., *Le développement de l'entrepreneuriat féminin*, programme sur les entreprises durables, Genève, Suisse, 2016.

14. ONS., *Activité, emploi et chômage en septembre 2016*. <http://www.ons.dz>

15. Organisation MOUKAWILL., 1^{ère} Conférence Nationale sur : *La Micro-entreprise et l'Entrepreneuriat*, Centre International des Conférences, Algérie, 2017.

SITE INTERNET :

16. <http://www.ansej.org.dz/index.php/fr/nos-statistiques> (consulté le 17-02-2019)

17. <https://www.angem.dz/ar/article/prets-octroyes/> (consulté le : 17-02-2019)